

Adjudant-chef Léon DELABY
Parrain de la 393^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
5^e bataillon
du 26 mai au 11 septembre 2026



21 mars 1923 – 18 février 2013

L'adjudant-chef Léon Delaby était titulaire des décorations suivantes :
Médaille Militaire

Médaille des blessés de guerre

Croix du combattant volontaire avec barrette Indochine

Croix du combattant

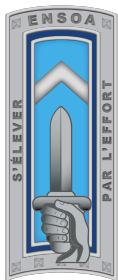
Médaille d'Outre-Mer avec agrafe Extrême-Orient

Médaille de reconnaissance de la Nation

Médaille commémorative d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre
en Afrique du Nord avec agrafe Algérie – Maroc

Médaille de la Victoire et de la Liberté polonaise



Adjudant-chef Léon DELABY

LÉON Delaby est né le 21 mars 1923 à Arras (Pas de Calais). Appelé à l'activité le 15 janvier 1946, il est affecté au 32^e régiment d'infanterie à Blois. Nommé caporal le 1^{er} octobre suivant, il se démarque par sa bonne humeur et sa soif d'apprendre et rengage pour deux ans au titre de la 305^e compagnie de tirailleurs algériens. En avril 1947, il est promu caporal-chef puis nommé sergent le 14 juillet suivant.

Léon rencontre Gilberte Cocrelle, ancienne résistante, et se marie le 25 octobre. De cette union naîtront Bernard, François, Claudie et Jacques qui embrasseront tous une carrière militaire. Cinq jours après son mariage avec Gilberte, Léon prend la direction de Marseille et embarque sur « *Le Pasteur* » le 30 octobre. Après quinze jours de traversé, il débarque pour sa première campagne à Saïgon.

Il est affecté au 217^e bataillon de tirailleurs algériens qui prendra la dénomination de 25^e bataillon de tirailleurs algériens (BTA) le 16 février 1948. Basé en Cochinchine, le bataillon est engagé dans les secteurs de Can Tho puis de Thu Dau Mot où en mars 1948, il relève le 21^e BTA. Le 25^e BTA prend part à de nombreux et âpres combats. C'est au cours de l'un deux, le 7 mars 1948 dans le district de Cai-Lay, que Léon sera blessé à l'épaule gauche par un éclat de mortier. Il est évacué sur l'hôpital d'Hanoï où il sera soigné. Remis de sa blessure, il rejoint le détachement de la compagnie d'ouvrier d'artillerie coloniale basé à Saïgon.

Il rengage le 19 février 1950 pour une durée de deux ans au titre de l'infanterie métropolitaine. Le 12 mars suivant, il embarque à Haïphong à bord de « *l'Athos II* » et rejoint Marseille un mois plus tard.

Dans une France en reconstruction où la durée du service militaire est portée à dix-huit mois, Léon rejoint le 92^e régiment d'infanterie basé à Clermont-Ferrand. Le régiment d'Auvergne est un centre d'instruction au combat. Fort de ses compétences et de l'expérience acquise en Extrême-Orient, le sergent Delaby aime transmettre aux appelés destinés aux unités opérationnelles les valeurs qui le caractérisent : loyauté, combativité, fierté de servir son pays. Il est promu au grade de sergent-chef le 1^{er} avril 1951, puis au grade de sergent-major le 1^{er} janvier 1952.

Quatre mois plus tard, il retrouve l'Indochine et débarque à Saïgon le 28 avril 1952. Affecté au 1/3^e régiment de tirailleurs marocains (RTM), il participe à la défense du camp retranché de Na San au Tonkin en décembre. Cette action constitue l'un des épisodes les plus emblématiques de la guerre d'Indochine, symbole d'une résistance acharnée, qui brisera l'offensive Viet Minh. En décembre 1953, Léon Delaby est engagé avec son bataillon sur la route coloniale n° 9 à l'Est de Seno. Les missions s'enchaînent dans des conditions climatiques extrêmes mais il reste égal à lui-même, infatigable, allant même jusqu'à prendre le tour de garde d'un de ses camarades dans la nuit du 25 décembre.

En août 1954, il quitte l'Indochine et sert durant une année au 1^{er} régiment d'infanterie à Donaueschingen qui deviendra le 1^{er} régiment d'infanterie motorisé (RIM) en mai 1955. Le régiment est envoyé en urgence en Algérie où la situation s'aggrave. Le sergent-major Delaby embarque à Marseille et débarque à Oran où il passera deux années. Il quitte le territoire algérien pour être affecté en Allemagne au 13^e régiment de tirailleurs algériens le 1^{er} décembre 1957.

À l'été 1960, il est de nouveau affecté au 1^{er} RIM basé à Tiaret. Il est promu adjudant en octobre, est admis dans le cadre des agents de chancellerie en avril 1961 et rejoint l'état-major de la région territoriale et du corps d'armée à Oran. Il fait partie du bureau renseignement et collecte quotidiennement des informations sur la situation politique en Algérie. Son efficacité fera que sa tête sera mise à prix et son bureau plastiqué. La Médaille militaire lui est concédée le 31 décembre 1961.

Après trois années passées sur le territoire algérien, il sert à l'état-major du commandant en chef des forces françaises en Allemagne. Versé dans le cadre spécial des sous-officiers de l'armée de Terre le 1^{er} janvier 1967, il est promu au grade d'adjudant-chef un an plus tard.

Après une dernière affectation à Strasbourg, il quitte le service actif le 6 juillet 1971 et fait valoir ses droits à la retraite.

Médaillé militaire, il s'investit dans le milieu associatif et devient président de la 1133^e section des médaillés militaires à Baden-Baden durant trois ans puis il se retire à Saint-Raphaël en 1980. Il sera président de la 258^e section des médaillés militaires de 1987 à 2001.

Il s'éteint le 18 février 2013 entouré des siens. L'adjudant-chef Léon Delaby laisse à tous ceux qui l'ont côtoyé le souvenir d'un soldat exemplaire et d'un camarade aux qualités humaines sincères et fraternelles. Il aura durant 25 ans servi la France et fait preuve tant en Indochine qu'en Afrique du Nord d'un professionnalisme et d'une abnégation sans faille.

ELÈVES SOUS-OFFICIERS DE LA 393^e PROMOTION, VOTRE PARRAIN AURA DURANT TOUTES SES MISSIONS FAIT PREUVE DES QUALITÉS DU SOUS-OFFICIER : LE COURAGE, LA RIGUEUR, LA DROITURE, LE DÉVOUEMENT, LA GÉNÉROSITÉ ET LE CHARISME. PRENEZ-LE EN EXEMPLE ET SOYEZ EN FIER.